

LE MUSÉE GUGGENHEIM BILBAO

présente le 31 octobre 2013

GARMENDIA

**MANEROS
ZABALA**

SALABERRIA

PROCESSUS ET MÉTHODE

GUGGENHEIM BILBAO

Garmendia, Maneros Zabala, Salaberria. Processus et méthode

- Dates : 31 octobre 2013 – 16 février 2014
- Commissaires : Lucía Agirre et Álvaro Rodríguez Fominaya
- Salles : troisième étage.

Le Musée Guggenheim Bilbao inaugure [*Garmendia, Maneros Zabala, Salaberria. Processus et méthode*](#), une exposition qui se penche sur la trajectoire de trois créateurs basques nés à la fin des années soixante et soixante-dix, qui partagent dans leur pratique artistique un intérêt commun pour l'Histoire comme matière à explorer et à réviser. L'exposition retrace, d'un côté, la trajectoire professionnelle de ces créateurs, telle qu'elle est ici illustrée par quelques œuvres significatives organisées de façon à se rétroalimenter ; et, de l'autre, elle présente trois pièces, spécifiquement créées pour les espaces du Musée, qui entreront ensuite dans la Collection de l'institution.

L'analyse de l'Histoire dans le but de mettre en exergue ses contradictions et ses ambiguïtés est une stratégie commune à la pratique artistique d'Iñaki Garmendia, Erlea Maneros Zabala et Xabier Salaberria. Au-delà de sa déconstruction comme thème, ces artistes expriment, de façon plus subtile et imperceptible, une "sensibilité commune", de sorte que les démarches de recréation, appropriation et réinterprétation font partie intégrante de leur approche de l'idée d'art.

Par ailleurs, nous pouvons distinguer chez ces artistes un regard phénoménologique sur l'état des choses, auquel s'ajoute une vision qui couvre l'expérience du quotidien. Leurs lignes d'investigation, communes et centrales, ne reposent pas sur un savoir-faire esthétique uniforme, mais plutôt sur des vecteurs qui tissent un réseau plural. Ce maillage renferme un substrat qui parfois touche au territoire et, à d'autres occasions, à l'histoire des idées et aux mouvements artistiques du XXe siècle.

Tout le long du troisième étage du Musée, l'exposition réunit des photographies, vidéos, estampes, dessins, aquarelles et installations, créées de 2001 jusqu'à nos jours, qui reflètent la multiplicité de mediums et de techniques utilisés par ces artistes contemporains. L'ensemble d'œuvres qu'accueille l'exposition provient de divers musées, galeries et collectionneurs particuliers ainsi que de la propre collection de chaque artiste.

Cet accrochage, qui analyse la carrière de ces trois artistes sur la scène artistique basque, illustre trois façons très différentes d'aborder la démarche de révision, décontextualisation et création de nouvelles réalités en partant de différentes histoires-références qui suscitent ainsi des lectures personnelles et très différenciées chez le spectateur.

Iñaki Garmendia

La section de l'exposition consacrée à Iñaki Garmendia (Ordizia, 1972), figure remarquée de l'art basque contemporain qui, depuis quasiment deux décennies expose dans les galeries et les musées nationaux et internationaux, présente un ensemble d'œuvres qu'il a créé dans un contexte marqué par des tendances paradoxales qui développent une esthétique qui superpose des signifiés hétérogènes.

Garmendia enregistre des processus, des actions et des éléments bien concrets de l'intra-histoire locale, de l'histoire de l'art et de la musique et de la subculture juvénile *underground*, en dissociant leurs aspects les plus significatifs pour les repositionner dans un cadre global. L'identification a priori de ces images, qu'elles proviennent de la vidéo, de la performance, de la photographie ou du dessin, s'avère compliquée pour le spectateur qui s'efforce de trouver une clé pour les déchiffrer à partir de son propre vécu. Ainsi, leur interprétation repose sur un haut contenu personnel tout autant qu'universel. L'œuvre de Garmendia est régie par un régime d'exclusions qui parfois affectent le moyen même de représentation et d'autres acquièrent des accents plus métaphoriques.

Le corpus artistique d'Iñaki Garmendia est représenté dans l'accrochage par des œuvres aussi significatives que la série *Txitxarro* (2000), *Coup sur coup* (*Kolpez kolpe*, 2003), *Red Light/ Straight Edge* (2006), *Sans titre Orbea* (*Orduña*) [*S.T. Orbea* (*Orduña*), 2007], *Pas R.S. (99 ballons d'amour rouges)* [*No R.S. (99 Red Love Balloons)*, 2008] et *Sans titre (six pointes)* [*S.T. (seis picos)*, 2011] et, finalement, *Ikaraundi - EQDALOS (tête à genoux appuyée contre le mur)* [*Ikaraundi - EQDALOS (burua paretan kontra belauikatuta)*, 2013], créée ad hoc pour l'exposition.

Ces créations révèlent les deux lignes de travail que suit l'artiste, qui se recoupent d'ailleurs souvent : d'un côté, la décontextualisation et la fragmentation des objets et des icônes culturelles et, de l'autre, l'étude et la réinterprétation de certains procédés expérimentaux d'enregistrement et de montage audiovisuel.

Txitxarro est le nom d'une boîte de nuit bien connue du Gipuzkoa que la bande terroriste E.T.A. fit sauter en 2000 et qui a servi d'objet à Iñaki Garmendia, pendant plus d'une décennie, pour développer une série d'œuvres. Dans ces travaux, réalisés sur différents supports et selon diverses techniques, Garmendia nous familiarise avec l'un des espaces de loisir et d'évasion de la jeunesse basque qui surgirent dans les années quatre-vingt le long de la route N-634, tout en nous présentant la dure image des pratiques d'extorsion des entrepreneurs par la bande, l'image de la grille fonctionnant ici comme symbole de survie. Des œuvres pleines d'un lourd contenu politique et social pour le public local qui se transforment en de simples images de destruction pour un public non autochtone. Ce double jeu est aussi perceptible dans ses travaux sur les villas basques, une espèce de catalogue typologique des demeures bâties depuis les années cinquante tout le long du littoral aquitain en imitant le style des fermes basques. Cette déconnexion entre l'autochtone et l'allochtone est également évidente dans des pièces audiovisuelles aussi significatives que *Coup sur coup* (*Kolpez kolpe*, 2003) ou *CCC-MT** (*Toutes les mesures ont été prises*) [*CCC-MT* (All the Measures Are Taken)*, 2011].

De même, l'exposition accueille quelques exemples du travail autour du corps que développe cet artiste, parmi lesquels il convient de détacher *Duvel* (*Bozo*, 1998/2013), une pièce audiovisuelle à caractère dramatique qui, au moyen d'images explicitement sexuelles, transmet au spectateur la sensation constante que quelque chose va se passer. Réalisée en 2013 avec du matériel audiovisuel de 1998, il fait allusion au film proto-*queer* et proto-féministe *Christmas on Earth* (1963) de Barbara Rubin, traduit l'intérêt de Garmendia pour le corps humain, que ce soit pour son absence ou pour sa présence, et renvoie en même temps à la première étape de son œuvre puisque la vidéo sur laquelle repose ce travail a été tournée en 1998 pendant sa participation à un atelier de création organisé par Ángel Bados et Txomin Badiola au Centre d'art guipuzcoan Arteleku, un "moment fondateur" pour l'artiste.

Un exemple des différentes lectures du travail d'Iñaki Garmendia, dont le signifiant et le signifié peuvent diverger ou converger en fonction de notre propre histoire et nos propres mémoires personnelles, est l'œuvre *Red Light/Straight Edge* (2006), une double projection qui montre deux

personnes en train de chanter a capella deux airs de bandes de la sous-culture des années quatre-vingt. L'absence d'instruments et l'atmosphère créée oblige le spectateur à se focaliser sur le texte des chansons et les expressions du visage et du corps des interprètes.

La pièce spécialement conçue pour cette exposition, *Ikaraundi - EQDALOS (tête à genoux appuyée contre le mur)* [*Ikaraundi - EQDALOS (burua paretan kontra belaunikatuta)*, 2013], suppose une synthèse du travail précédent de Garmendia. En partant des très rares photos existantes du buste aujourd'hui disparu du peintre José Sarriegui réalisé par Jorge Oteiza, cette œuvre renferme de nombreuses connotations artistico-culturelles. Pour aborder ce projet, Garmendia a étudié le rare matériel photographique que existe du buste de Sarriegui dans le but de reconstruire le passé à travers diverses techniques et processus, depuis le recours aux logiciels d'ingénierie industrielle jusqu'au modelage direct. Il nous reste de tout cela une trace sur divers supports comme la vidéo dans laquelle il utilise la tête comme excuse formelle et autoréférentielle en soulignant son objectualité, procédé qui rappelle celui de ses œuvres *Bomber* et *Sans titre Orbea (Orduña)* [*S.T. Orbea (Orduña)*, 2007], également présentes dans l'exposition, mais en incorporant à cette occasion la propre voix de l'artiste, qui transmet un récit discontinu allant de saut en saut dans le temps. Il élabore ainsi un puzzle personnel, tant pour lui-même que pour le spectateur.

Erlea Maneros Zabala

L'exposition se poursuit également dans les salles classiques du troisième étage avec les créations d'Erlea Maneros Zabala (Bilbao, 1977), artiste installée à Los Angeles où elle a entrepris une prometteuse carrière internationale en exposant dans des galeries et des centres d'art du monde entier. La nature de la représentation, le traitement de l'image ou l'interprétation de l'Histoire par les médias comme élément qui donne forme aux discours contemporains, constitue l'élément central de la recherche artistique de l'artiste de Bilbao.

Dans *Sans titre (8 septembre 1894. La Ilustración Española y Americana)* [*Untitled (September 8, 1894. La Ilustración Española y Americana)*, 2007/13] Maneros Zabala s'approprie, inverse, transforme et sérialise une représentation qui possède une lourde charge historique dans le contexte local: la conception d'une tour en fer en guise d'Arbre de Gernika contemporain, de 80 mètres de hauteur, faisant fonction de lien entre la modernité et la tradition, et destinée au centre-ville de Bilbao. Face à cette œuvre, qui réintroduit dans le présent un projet non exécuté à caractère historique, politique et social, se situe le travail que l'artiste a réalisé spécifiquement pour le Musée: *Graphie basque: typographie et ornementation (Grafía Vasca: tipografía y ornamentación: 1961-1967)*, 2013], consistant en 39 plaques de cuivre gravées qui reproduisent quelques pages de la publication périodique *Sine Nomine*, éditée, ronéotypée et distribuée clandestinement par le clergé basque, après l'interdiction de la revue également clandestine et ecclésiastique *Egiz* (1950-1952). Tant l'histoire que la signification sociale de *Sine Nomine* ont été récupérées par l'artiste dans les archives bénédictines de Lazkao (Gipuzkoa). *Graphie basque* réinterprète ses séries préalables, car si auparavant elle se centrait sur l'image et sa complexité conceptuelle, médiatisée par sa décontextualisation, elle se focalise maintenant sur la typographie, déplaçant ainsi son intérêt des aspects formels de l'image aux aspects formels du texte.

Une dialectique similaire est à l'œuvre dans *Sans titre (les archives de presse Los Angeles Times sur microfilm, mai 2007)* [*Untitled (Los Angeles Times Archive on Microfilm, May 2007)*, 2008], mais

cette fois Maneros Zabala met l'accent sur la notion d'archéologie en partant d'une technologie d'impression archaïque. De grandes images en noir et blanc, archivées sous forme de microfilm et extraites du journal *Los Angeles Times*, sont exhibées sur une grande paroi fonctionnant comme une matrice où le texte qui accompagne les images a été éliminé. Dans ce travail, le propre support joue un rôle, non seulement technique ou mécanique mais aussi conceptuel, dans la mesure où il incite le spectateur à réviser les images de départ et à les réinterpréter dans un nouveau contexte.

Pour sa part, dans sa série *Sans titre, jeudi, 1er novembre 2001, Los Angeles Times et New York Times* [*Untitled, Thursday, November 1st, 2001, Los Angeles Times and New York Times*], 2005–13, l'artiste utilise des images à forte charge médiatique, tirées du *New York Times*, et les décontextualise partiellement en les dissociant de la page du journal où elles furent initialement publiées, tout en maintenant cette relation dans l'intitulé. Ces instantanés des bombardements en Afghanistan, transformés en aquarelles d'une grande beauté poétique, interrogent le spectateur sur le rôle des médias dans la construction de l'opinion publique et en particulier des croyances qui se forment autour de l'image que nous avons de l'Orient.

La même idée est reprise dans *Sans titre (études orientalistes)* [*Untitled (Orientalist Studies)*, 2010], une série de vitrines réalisées dans des matériaux fragiles où un ensemble de collages fait à nouveau référence à la représentation stéréotypée de l'Orient dans la culture occidentale. Par ailleurs, l'exposition compte aussi la série *Exercices d'abstraction (Séries I, II, III, et IV)*, [*Exercises on Abstraction (Series I, II, III, and IV)*, 2007–13], dans laquelle l'artiste reproduit sur du papier journal fin et immaculé la technique du marbrage papier.

Xabier Salaberria

Xabier Salaberria (Donostia, 1969), lauréat de la vingtième édition du Prix d'Arts Plastiques du Gouvernement Basque, consolide sa trajectoire depuis plus d'une décennie en participant à d'importantes expositions individuelles et collectives dans des musées et des galeries, tant espagnols que du reste de l'Europe.

Salaberria développe une praxis singulière au sein de sa génération puisqu'il occupe un terrain au carrefour de l'art, du design et de l'architecture. L'histoire de la modernité, que l'artiste transfère dans ses installations, de nature sculpturale ou architecturale, a été pour lui un domaine fructueux de recherche intellectuelle tout le long de sa trajectoire.

L'artiste guipuzcoan a souvent recours à des stratégies de collaboration et de participation relationnelle qui engendrent des interactions inouïes avec le public et avec d'autres agents artistiques. Au moyen de cette praxis, il réfléchit sur le concept de sculpture au XXI^e siècle, sur la notion de modernité et sur l'art relationnel.

Dans le développement de ses projets, Salaberria s'inspire fréquemment d'architectes de la modernité, comme Ludwig Mies van der Rohe ou Gerrit Rietveld. Dans cet univers de citations, textuelles ou non, peuvent apparaître tant Jorge Oteiza, évoqué dans *Débâcle* (*Debacle*, 2009), qu'une structure modulaire qui devient œuvre d'art grâce à l'action conceptuelle de l'artiste, que l'architecte et designer italien Ettore Sottsass, comme appui formel de sa sculpture de la série *Inconscient/conscient* (*Inkontziente/kontziente*, 2011–13).

Dans l'installation *A. T.M.O.T.W.* (2013), spécialement créée pour l'exposition, il réfléchit sur le musée comme lieu de représentation en s'appuyant sur des travaux antérieurs comme *Martello* (2012) ou *Inconscient/conscient (Inkontziente/kontziente, 2011-13)*. *A. T.M.O.T.W.* sont les initiales de *All The Material Of The World*, couverture de la publication homonyme que l'artiste réalisa en 2010 à l'occasion de la XXe édition de Gure Artea. Le titre est, pour sa part, une déclaration d'intentions en ce qu'elle révèle de projection encyclopédique au sein de laquelle l'architecture du musée est un sous-texte. À cette occasion, c'est l'architecte Gerrit Rietveld qui constitue l'un des points de départ d'une œuvre qui se présente comme un poste de vigie dans lequel s'inscrivent ou autour duquel gravitent de nombreuses références à ses travaux antérieurs, comme *Martello* ou *Inconscient/conscient*. L'échelle de l'installation est donnée par la création d'un module en brique qui agit comme unité de mesure, et au travers duquel se déploie le volume construit. C'est cette sémantique d'accumulation différée qui se transforme en substrat et méthode de génération de ce nouveau projet, dans lequel est présente l'intersection entre art, architecture et design.

Xabier Salaberria, également membre du groupe d'artistes et de critiques qui participèrent à l'atelier Arteleku de 1997, déconstruit l'histoire de la modernité, de la révolution industrielle et de la sérialisation de la production de masse au moyen de ses objets-artefacts ou *displays* expositifs. Un regard très centré sur une période de l'histoire dans laquelle le contexte local marque le substrat sur lequel prend assise son œuvre, avec le développement, entre autres, des concepts d'Oteiza autour de l'objet et de l'espace.

Catalogue

Le catalogue de l'exposition explore le travail d'Iñaki Garmendia, Erlea Maneros Zabala et Xabier Salaberria en parcourant leurs œuvres les plus représentatives et au moyen d'essais, signés par Tanja Baudoin, Peio Aguirre et Miren Jaio, ainsi que des commissaires de l'exposition, qui approfondissent la compréhension du sens et de la portée de leurs propositions.

Espace pédagogique

L'exposition est complétée par un espace pédagogique situé dans le couloir parallèle aux salles classiques. Il permet de découvrir la démarche de travail de chaque créateur et les thèmes clés de l'exposition, tels que l'Histoire, le Processus ou l'Appropriation, au travers de textes, de documentaires et d'une sélection bibliographique réalisée par les propres artistes. Ces supports permettent d'approfondir la connaissance de ce qui les motive et leur sert de source d'inspiration.

Visites avec les artistes

Iñaki Garmendia, Erlea Maneros Zabala et Xabier Salaberria expliqueront les aspects clés de leur méthode de travail et des œuvres qu'ils présentent ici à l'occasion de trois rencontres avec le public :

- Jeudi 31 octobre Erlea Maneros Zabala
- Jeudi 7 novembre Iñaki Garmendia
- Jeudi 21 novembre Xabier Salaberria

Point de rencontre : guichet Information. De 18h30 à 19h30. Activité gratuite, sous réserve d'une inscription préalable sur le site web du Musée. Places limitées à 20 personnes/minimum 5 (entrée au Musée non comprise).

BIOGRAPHIES DES ARTISTES:

Iñaki Garmendia

1972. Naissance le 9 octobre à Ordizia (Guipúzcoa).

1991. Il commence Beaux-Arts à l'Université du Pays Basque/Euskal Herriko Unibertsitatea (UPV/EHU).

1995. Il obtient une bourse Erasmus pour étudier à la Faculty of Art, Media & Design de l'University of the West of England, Bristol. Il inaugure les expositions *École d'art* à Bordeaux et *Ezkatoz Parisitik*, à l'AEK, à Bilbao.

1996. Il obtient sa licence en Beaux-Arts à l'UPV/EHU, spécialité Sculpture.

1997. Il inaugure l'exposition individuelle *Iñaki Garmendia* au Centre Culturel Barrena, Ordizia.

1998. Il participe à l'atelier "Taller Ángel Bados-Txomin Badiola", organisé à Arteleku, Saint-Sébastien. Il réalise un cours de multimédia et image numérique au Kingsway College, Londres.

1999. Il obtient une bourse du Conseil Général de Guipúzcoa. Il inaugure l'exposition individuelle *Me voy a ir, me voy* organisée par la D.A.E. (Donostiako Arte Ekinbideak) au Centre Culturel Egia, Saint-Sébastien.

2001. Il reçoit une bourse de Production Audiovisuelle du Gouvernement Basque. Il participe au *Superkongresua, rencontre entre créateurs artistiques* organisée par la D.A.E. au Centre Culturel Egia, Saint-Sébastien, et au *Rock Radical Vasco, concours d'artistes débutants* au Centre Culturel Koldo Mitxelena, Saint-Sébastien.

2002. Il présente dans la salle Kutxa, Saint-Sébastien, la vidéo *Goierri konpeti*, réalisée avec Asier Mendizabal. Il participe à la Biennale de Taïpeh ; à l'exposition collective *Organisational Forms* à la Skuc Galerija, Ljubljana; et à *Intervenciones TV: Festival de vídeo*, Vitoria.

2003. Il inaugure *Kolpez kolpe* dans la galerie T4, à Barcelone. Son œuvre est incorporée aux expositions *Cine y casi cine* au Musée National Centre d'Art Reina Sofia, Madrid et *Després de la noticia*, au Centre de Culture Contemporaine (CCCB), Barcelone.

2004. Il obtient le Premier Prix du Concours Gure Artea 2004, décerné par le Gouvernement Basque, avec Ibon Aranberri et Azucena Vieites. Il est membre de l'International Studio & Curatorial Program (I.S.C.P.), New York, grâce à une bourse de l'Institut de la Jeunesse du Ministère espagnol pour l'Égalité (INJUVE). Il obtient une bourse de résidence à l'International Studio Programme de la Künstlerhaus Bethanien, Berlin. Son œuvre est incorporée à l'exposition collective *Glocal* à la Galerie Moisés Pérez de Albéniz, Pampelune. Il participe à la *VI Yugoslav Biennial of Young Artists*, qui se déroule à Vršac et Belgrade, Serbie et Monténégro, et à Manifesta 5, la Biennale Européenne d'Art Contemporain, qui a lieu à Saint-Sébastien.

2005. Son œuvre est présente dans l'exposition *Gure Artea: Iñaki Garmendia, Ibon Aranberri, Azucena Vieites*, dans la Salle Nord d'Artium, Centre-Musée Basque d'Art Contemporain, Vitoria.

2006. Il publie le livre *Only Kids Love Other Kids*. Il présente *Red Light/Straight Edge + Izarra* à la Frankfurter Kunstverein, Frankfurt.

2007. Il obtient la bourse d'Arts Plastiques de la Fondation Marcelino Botín, Santander. Son œuvre est incorporée aux expositions collectives *1, 2, 3... Vanguardias. El arte como arte contextual*, à la Salle Rekalde, Bilbao; *Imágenes del otro lado*, à la Salle San Antonio Abad du Centre Atlantique d'Art Moderne, Las Palmas de Gran Canaria; et *Intensities. Inconformisme, incorrecció i rebel·lió entre art i escena musical*, une exposition itinérante qui se déplacera à El Prat de Llobregat, Mataró, Sabadell,

Ripollet, Terrassa, Caldes de Montbui, Caldes d'Estrac, Vilafranca del Penedès et Sant Boi de Llobregat.

2008. Il inaugure *No R.S.* à la Galerie Moisés Pérez de Albéniz, Pampelune. Il présente *Pas R.S. (99 ballons d'amour rouges)* [*No R.S. (99 Red Love Balloons)*] à Underdox 3. Document und experiment festival à Munich. Il participe au programme *Post-production*, de la fondation ARTIS Den Bosch à Bois-le-Duc (Hollande).

2009. Il présente la vidéo *Coup à coup (Kolpez kolpe)* au programme *EXPANDED BOX* organisé dans le cadre de la Foire Internationale d'Art Contemporain ARCO, Madrid. Le Musée San Telmo, de Saint-Sébastien, fait l'acquisition de l'œuvre pour sa collection. Il expose dans l'exposition collective *Itinerarios 2007/08* installée dans la Salle d'Expositions de la Fondation Marcelino Botín, Santander.

2010. Il obtient la bourse de résidence au Hangar-Contemporary Image Collective (CIC), Le Caire. Son œuvre *Coup à coup (Kolpez kolpe)* est exposée au Centre de Documentation du Centre d'Art La Panera, Lérida. Son œuvre est incorporée aux expositions *La sombra del habla. Colección MACBA*, au National Museum of Contemporary Art of Korea, Séoul ; et *Art Contemporain et Culture Rock*, au Carré du Musée Bonnat, Bayonne.

2011. Il présente une exposition individuelle à La Virreina Centre de la Imatge, Barcelone et participe à l'exposition collective *1979. Un monument a instants radicals*, dans le même centre. Il présente la sculpture *Sans titre (six pointes)* [*Sin título (seis picos)*] sur le stand de la Galerie Moisés Pérez de Albéniz à la Foire Internationale d'Art Contemporain ARCO, Madrid. Artium achète l'œuvre et l'expose pour la première fois en 2012 dans le contexte de l'exposition *Montajes de Atracciones (Tirar del hilo. Colección Artium)*.

2012. Son œuvre est présente dans les expositions collectives *Materiality*, à la Wyspa Art Foundation, Gdansk (Pologne), et *Gravity & Disgrace II*, au Centro Galego de Arte Contemporánea (CGAC), Santiago de Compostelle.

2013. Il inaugure *Police/car* dans la Galerie Moisés Pérez de Albéniz, Madrid. Le Musée d'Art Contemporain de Barcelone (MACBA) achète sa vidéo *S/T Orbea (Orduña)* et la présente dans l'exposition de *La Colección*. Son œuvre est incorporée à l'exposition collective *Constelación Europa* au Musée San Telmo, Saint-Sébastien. Il expose au Musée Guggenheim Bilbao aux côtés d'Erlea Maneros Zabala et Xabier Salaberria.

Erlea Maneros Zabala

1977. Naissance le 17 mars à Bilbao.

2001. Elle termine ses études de Beaux-Arts dans le Département Peinture de la Glasgow School of Art, Écosse.

2003. Elle achève un troisième cycle en Beaux-Arts en Californie, au California Institute of the Arts, Los Angeles. Elle est co-fondatrice, avec Kate Fowle et Renaud Proch, de l'organisation itinérante à but non lucratif Art2102. Elle participe à l'exposition collective *Death & Co*, à la galerie Garash, Mexico D.F.

2005. Elle participe à une exposition collective dans les galeries China Art Objects et Blum & Poe, à Los Angeles, ainsi qu'à une autre exposition collective sous le commissariat de Walead Beshtyen au Pelham Art Center, New York. Son œuvre est sélectionnée pour le projet de recherche *The Backroom*, qui est présenté simultanément par les galeries San Francisco New Langton Arts et San Francisco Camerawork.

2007. Elle inaugure les expositions individuelles *Erlea Maneros Zabala: Exhumation*, à la galerie Queen's Nails Annex, San Francisco ; et *Erlea Maneros Zabala*, au Cabinet Abstrait de la Salle Rekalde, Bilbao. Le projet de recherche *The Backroom*, auquel elle participe, est présenté à la Kadist Art Foundation, Paris.

2008. Elle obtient une bourse de résidence au Platform Garanti Contemporary Art Center, Istanbul. Ses expositions individuelles sont présentées au Seamen's Art Club, Hambourg ; au centre artistique Fellows of Contemporary Art, Los Angeles ; et à la galerie Redling Fine Art, Los Angeles.

2009. Elle participe à l'exposition collective *After the Final Simplification of Ruins*, au Centre Culturel Montehermoso, Vitoria. La galerie Carreras Múgica, de Bilbao, présente une exposition individuelle de l'artiste.

2010. Son œuvre participe à la biennale Manifesta 8 : la Région de Murcie en dialogue avec l'Afrique du Nord, à Murcia et Cartagena. Elle participe aux expositions collectives *Antes que todo*, au Centre d'Art Dos de Mayo (CA2M), Madrid ; *Picture Industry (Goodbye to All That)*, à la galerie Regen Projects, Los Angeles ; et *Immaterial*, au centre artistique Ballroom Marfa, Marfa, Texas.

2011. Elle inaugure des expositions individuelles à la galerie REDCAT, Los Angeles ; au Musée Expérimental El Eco, Mexico D.F. ; et à la fondation norvégienne Stiftelsen 3,14, Bergen.

2012. Elle présente l'exposition *Pilgrimages for a New Economy* au Reva and David Logan Center for Creative and Performing Arts de l'Université de Chicago. *Pilgrimages for a New Economy* est également le titre de deux expositions qu'accueillent en parallèle les galeries Maisterravalbuena, Madrid et Carreras Múgica, Bilbao. Son œuvre participe à des expositions collectives qui se tiennent à la Fondation Cristina Enea, Saint-Sébastien, et au Wyspa Institute of Art, Gdansk, Pologne.

2013. Inauguration de *Erlea Maneros Zabala: Past Work* à la galerie Redling Fine Art, Los Angeles. Elle expose au Musée Guggenheim Bilbao aux côtés de Xabier Salaberria et Iñaki Garmendia.

Xabier Salaberria

1969. Naissance le 31 janvier à Saint-Sébastien.

1998. Il participe aux ateliers "Taller Ángel Bados-Txomin Badiola" et "Taller de Peio Irazu", organisés à Arteleku, Saint-Sébastien.

2000. Il reçoit une bourse d'Arts Visuels du Conseil Général de Guipúzcoa.

2001. Il participe au *Superkongresua, rencontre entre créateurs artistiques* organisée par la D.A.E. (Donostiako Arte Ekinbideak) au Centre Culturel Egia, Saint-Sébastien. Il crée la sculpture *Sans titre (plateforme)* [*Sin título (plataforma)*] pour le jardin d'Arteleku, Saint-Sébastien.

2002. Intervention dans l'exposition collective *Gure Artea 2002*, à la Salle Rekalde, Bilbao. Il participe à *Garai Txarrak*, un projet artistique organisé à l'occasion de la ré-inauguration d'Arteleku, Saint-Sébastien.

2004. Il crée *Film Ideal Siempre*, en collaboration avec Gorka Eizagirre, pour la D.A.E., dans le contexte de la Biennale Européenne d'Art Contemporain de Saint-Sébastien, Manifesta 5.

2005. Il obtient une bourse de résidence au Rooseum Center for Contemporary Art, Malmö (Suède). Il réalise le projet d'architecture et construit les salles de projection et le mobilier de l'espace de documentation pour l'exposition collective *Sessió Contínua* dans le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (CCCB). Avec Gorka Eizagirre, il réalise le projet *Share your time drink and food in Kunstverein*, dans la cafétéria de la Kunstverein, Frankfurt. Il présente la pièce-meuble de rangement *Sans titre*, créée avec Luca Frei, dans l'exposition *La insurrección invisible de un millón de mentes*, dans la Salle Rekalde, Bilbao.

2006. Il présente une exposition individuelle à l'association culturelle Liquidación Total, Madrid. Son œuvre participe à l'exposition collective *Attitude*, à la Atle Gerhardsen Gallery, Berlin.

2007. Il obtient une bourse de résidence à l'ACC Internationale Atelierprogramme, Weimar (Allemagne). Il inaugure l'exposition *Xabier Salaberria* à la galerie Carreras Múgica, Bilbao. Il présente *Part II of An Unbuilt Project* dans l'exposition collective *The Big Easy*, dans le centre d'art Halle 14, Leipzig.

2008. Il reçoit le Premier Prix du concours Gure Artea 2008, décerné par le Gouvernement Basque, avec Asier Mendizabal et Iratxe Jaio/Klaas van Goekum. L'œuvre récompensée est exposée dans l'exposition collective *Gure Arte 2008*, à la Salle Rekalde, Bilbao. Il obtient une bourse de résidence au Helsinki International Artistin Residence Programme (HIAP), Helsinki. Il présente l'installation *Front froid (Cold Front)* à la Frankfurter Kunstverein et à la *U-Turn. Quadrennial for Contemporary Art*, Copenhague.

2009. Il obtient la bourse d'Arts Plastiques de la Fondation Marcelino Botín, Santander. Son œuvre participe à l'exposition collective *An unexpected thought - function in contemporary art*, à la Göteborgs Konsthall, Göteborg (Suède). Il dessine l'espace d'exposition pour *Le mal d'écriture (El mal de escritura)*, au Centre d'Études et Documentation du MACBA, Barcelone.

2010. Il participe au projet de résidence *Memories and Encounters*, au sein de l'organisation artistique Viafarini, Milan. Il participe aux expositions collectives *Antes que todo*, au Centre d'Art Dos de Mayo (CA2M), Madrid ; et *A History of Irritated Material*, au Raven Row, Londres.

2011. Il obtient la bourse d'Art et Recherche 2011 du Centre Culturel Montehermoso, Vitoria. Il inaugure *Inkontziente/kontziente* à la Galerie Carreras Múgica, Bilbao. Son œuvre participe aux expositions collectives *Eine Grammatik der dritten Person*, au Corner College, Zurich ; *Szenarien über Europa. Szenario 1*, à la GFZK Galerie für Zeitgenössische, Leipzig ; *Moderno y presente. Cambio de*

siglo en la colección MACBA, au Musée d'Art Contemporain de Barcelone (MACBA) ; et *Itinerarios 2009-2010. XVII Becas Fundación Botín de Arte*, dans la Salle d'expositions de la Fondation Marcelino Botín, Santander.

2013. Son œuvre est présente dans les expositions collectives *Constelación Europa*, au Musée San Telmo, Saint-Sébastien, et *The Society Without Qualities*, au Tensta Konsthall, Stockholm. Il expose au Musée Guggenheim Bilbao aux côtés d'Erlea Maneros Zabala et Iñaki Garmendia.

Pour plus information:

Musée Guggenheim Bilbao
Département Communication et Marketing
Tél. : +34 944359008
media@guggenheim-bilbao.es
www.guggenheim-bilbao.es
<http://prensa.guggenheim-bilbao.es/>

Images réservées à la presse
Garmendia, Maneros Zabala, Salaberria. Processus et méthode
Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace presse du Musée Guggenheim Bilbao (prensa.guggenheim-bilbao.es/fr) vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images et des vidéos en haute résolution sur les expositions et le bâtiment. Si vous n'avez pas encore de compte, inscrivez-vous ici et téléchargez le matériel dont vous avez besoin. Si vous êtes déjà utilisateur, introduisez ici votre nom d'accès et votre mot de passe pour accéder directement.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service de presse du Musée Guggenheim Bilbao au n° +34 944 35 90 08 ou à l'adresse de courriel media@guggenheim-bilbao.es

1. **Iñaki Garmendia** (Ordizia, Guipuscoa, 1972)

Coup sur coup (Kolpez kolpe), 2003

Installation vidéo monocanal, en couler, avec son, 24 min

Museo San Telmo



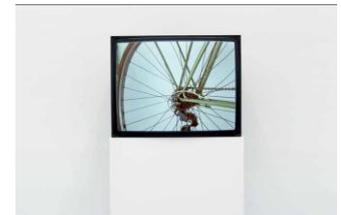
2. **Iñaki Garmendia** (Ordizia, Guipuscoa, 1972)

Sans titre Orbea (Orduña), 2007

Vidéo monocanal, Betacam SP transféré à format numérique, 42 min

Courtoisie de l'artiste

Photographie : Marc Roig Blesa



3. **Iñaki Garmendia** (Ordizia, Guipuscoa, 1972)

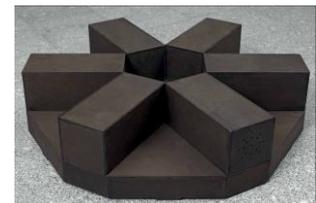
Sans titre (six pointes) [Sin título (seis picos)], 2011

Construction modulaire en MDF, avec haut-parleurs

147 x 36 cm

Artium, Vitoria-Gasteiz

Photographie : @Gert Voor in t'Holt



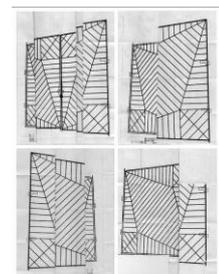
4. **Iñaki Garmendia** (Ordizia, Guipuscoa, 1972)

Sans titre (grille) [Sin título (verja)], 2011

Plans

3 œuvres : 97 x 67 cm chacune

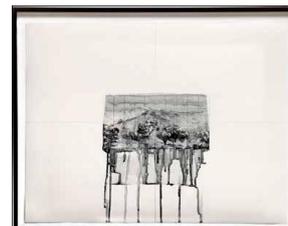
Courtoisie de l'artiste et de la Galería Moisés Pérez de Albéniz



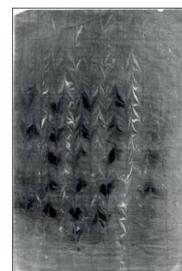
5. **Iñaki Garmendia** (Ordizia, Guipuscoa, 1972)
Ikaraundi – EQDALOS (tête à genoux appuyée contre le mur)
 [Ikaraundi-EQDALOS (burua paretan kontra belaunikatuta)], 2013
 Papier, métal, tableau MDF, bois et projection
 Dimensions selon emplacement
 Guggenheim Bilbao Museoa



6. **Erlea Maneros Zabala** (Bilbao, Biscaye, 1977)
Sans titre, jeudi, 1er novembre 2001, Los Angeles Times (étude 20)
 [Untitled, Thursday, November 1st, 2001, Los Angeles Times (study 20)], 2005
 Aquarelle sur papier vélin
 50,8 x 66 cm
 Redling Fine Arts, Los Angeles



7. **Erlea Maneros Zabala** (Bilbao, Biscaye, 1977)
Exercices d'abstraction (Série II) [Exercises on Abstraction (Series II)],
 2009–10
 Encre de Chine sur papier offset
 91,4 x 61 cm
 Courtoisie de Carreras Múgica, Bilbao



8. **Erlea Maneros Zabala** (Bilbao, Biscaye, 1977)
Los Angeles, 14 mai 2009 (Los Angeles, May 14th, 2009), 2009/13
 Projection de 80 diapositives
 Redling Fine Arts, Los Angeles



9. **Erlea Maneros Zabala** (Bilbao, Biscaye, 1977)
 Vue de l'œuvre *Sans titre (études orientalistes)* [Untitled (Orientalist Studies)], 2010, exposée à *Manifesta 8*, à Murcie et Cartagena, 2010–11
 Carton musée, carton mousse, polyméthacrylate, copie couleur d'un dessin à crayon, collage de papier journal et aluminium
 10 œuvres : 81,3 x 33 x 114,3 cm chacune
 Redling Fine Arts, Los Angeles



10. **Erlea Maneros Zabala** (Bilbao, Biscaye, 1977)

Graphie basque ; typographie et ornementation : 1961–1967 (*Grafía Vasca ; tipografía y ornamentación : 1961–1967*), 2013

Gravure sur cuivre

39 plaques : 42 x 30 cm chacune

Guggenheim Bilbao Museoa



11. **Xabier Salaberria** (Saint-Sébastien, Guipuscoa, 1969)

Ile partie d'un projet non réalisé (*Part II of an Unbuilt Project*), 2007

Contreplaqué de pin et vis à bois

190 x 500 x 40 cm

Courtoisie de Carreras Múgica, Bilbao



12. **Xabier Salaberria** (Saint-Sébastien, Guipuscoa, 1969)

Front froid (*Cold Front*), 2008/13

Impression numérique, photographies, bois, métal et peinture

Dimensions variables

Courtoisie de Carreras Múgica, Bilbao



13. **Xabier Salaberria** (Saint-Sébastien, Guipuscoa, 1969)

Débâcle (*Debaque*), 2009

Fer peint et marbre

Dimensions variables

Colección MACBA, Fundación MACBA, Fundación Repsol



14. **Xabier Salaberria** (Saint-Sébastien, Guipuscoa, 1969)

Sans titre, 2011 [de la série *Inconscient/conscient*

(*Inkontziente/kontziente*)], 2011–13]

Ciment, fer et peinture

104 x 85 x 85 cm

Courtoisie de Carreras Múgica, Bilbao



15. **Xabier Salaberria** (Saint-Sébastien, Guipuscoa, 1969)

A.T.M.O.T.W., 2013

Métal, planche pliée, verre, peinture et béton

Dimensions variables

Guggenheim Bilbao Museoa

